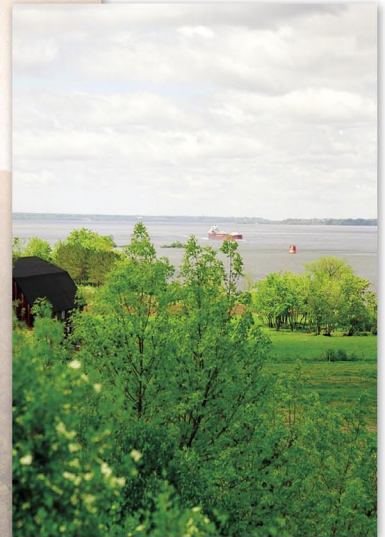
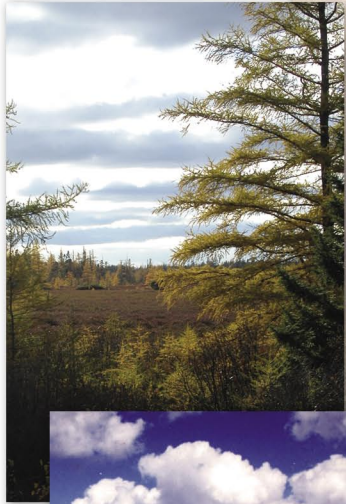


Les paysages de la MRC de **Lotbinière**



De la connaissance à l'aménagement

Les paysages de la MRC de *Lotbinière*



De la connaissance à l'aménagement

Avant-propos

Dans le cadre de ses travaux de révision du schéma d'aménagement, la MRC de Lotbinière a cru bon d'amorcer une réflexion sur le cadre paysager de son territoire. Cette étude, reposant à la fois sur les aspects géomorphologiques du territoire et sur les activités humaines qui l'ont modelé depuis plus de 300 ans, l'un et l'autre étant fort interdépendants, nous permettra de raffiner notre lecture du paysage et de mieux cerner la dynamique sous-jacente à l'évolution actuelle et future du paysage de la région de Lotbinière. Par ailleurs, cette caractérisation des paysages, qui se veut un outil de connaissance et d'analyse, poursuit un second objectif, soit celui d'initier un travail plus pointu d'identification de paysages d'intérêts à considérer dans nos choix d'actions en matière d'aménagement du territoire. Ce guide se veut un premier essai dans cette voie.



Daniel Patry

Directeur général
Municipalité régionale de comté de Lotbinière

Mot du préfet

Le monde municipal de la MRC de Lotbinière est heureux de s'associer avec le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs pour mettre en valeur une richesse de notre milieu, à savoir nos paysages. Dans le contexte actuel, les élus doivent s'investir à améliorer la qualité de vie de leur population s'ils veulent relever dignement le défi du déclin démographique. Pour protéger nos paysages, nous aurons éventuellement à adopter certaines mesures afin que nous puissions les transmettre aux générations à venir. La nature les a initialement façonnés et la présence humaine les a parfois modifiés.

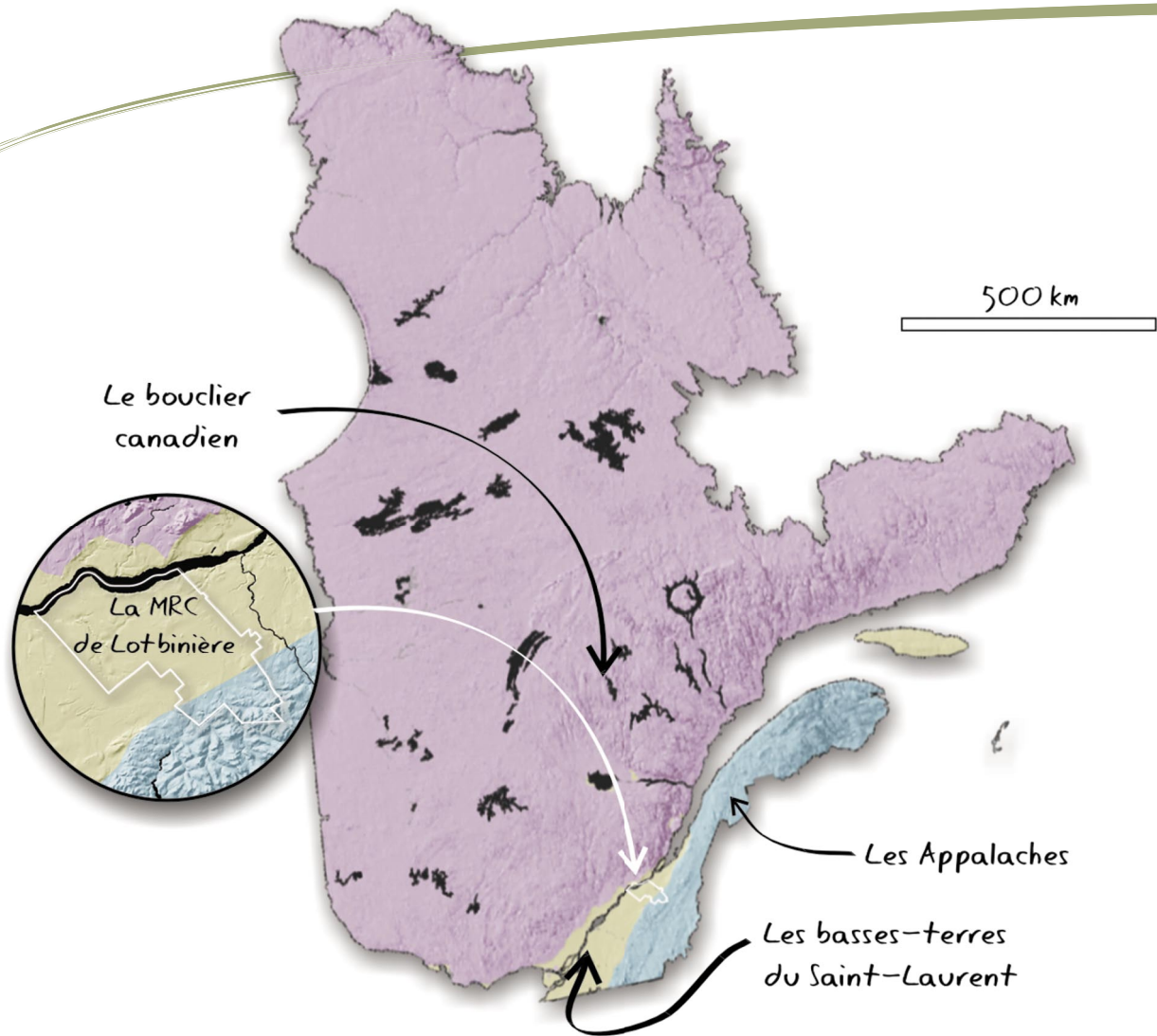
Faisons découvrir au plus grand nombre possible ces « tableaux » qui meublent notre environnement!



Rénauld Mongrain

Préfet
Municipalité régionale de comté de Lotbinière

La mise en place du territoire



Les basses-terres du Saint-Laurent

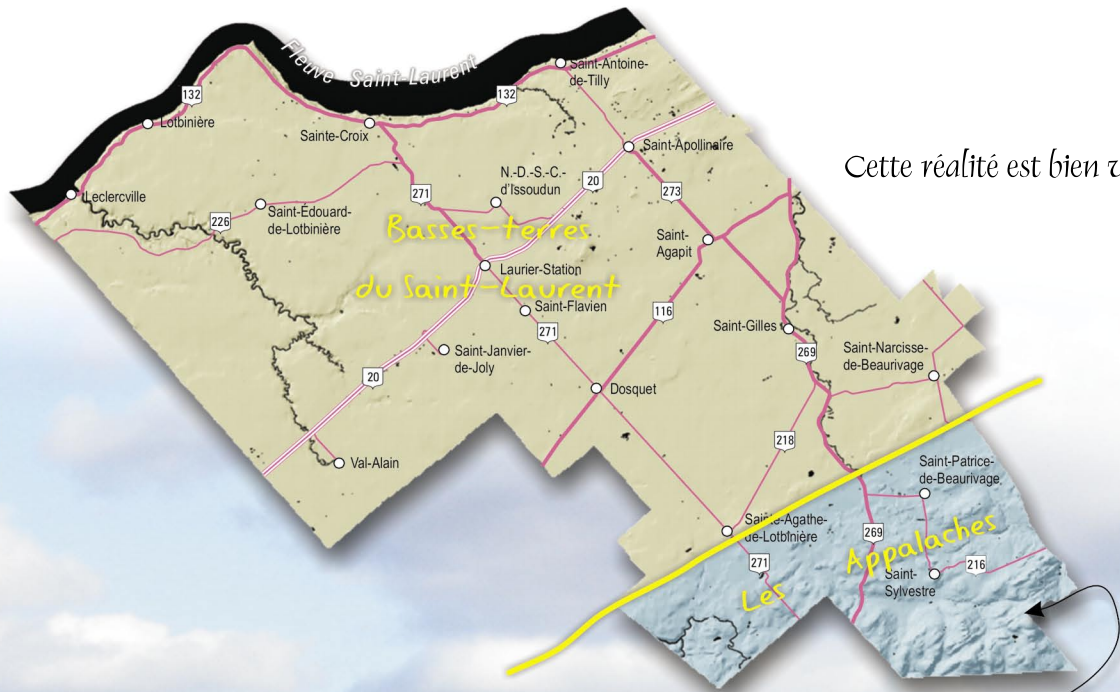


Paysage de plaine, altitude < 100 mètres.

Les Appalaches



Paysage de collines culminant à 698 mètres (mont Sainte-Marguerite).



Cette réalité est bien visible sur le terrain.

Mont Sainte-Marguerite
(mont Radar, 698 mètres)

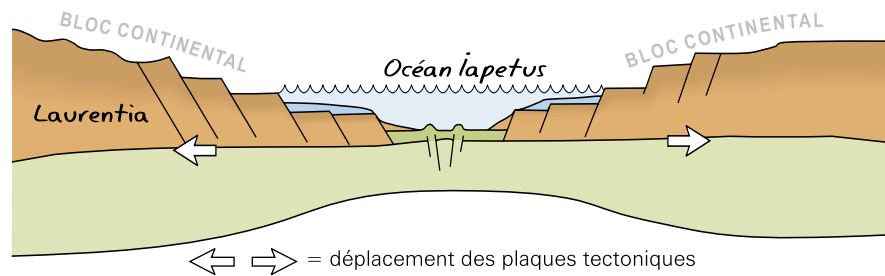


Les Appalaches
Les basses-terres du Saint-Laurent

La mise en place du territoire s'inscrit dans la nuit des temps

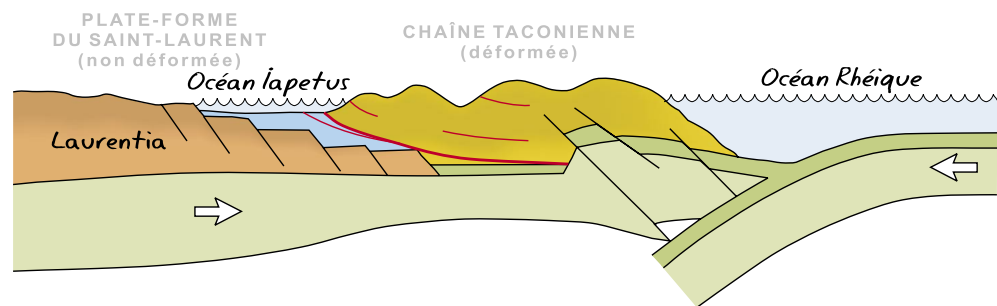
550 millions d'années

Un océan (l'Océan Iapetus) occupait le territoire actuel de la MRC dans lequel se déposaient des sédiments provenant de l'érosion d'un continent situé au nord (les Laurentides actuelles). Cet océan s'ouvrait par le jeu des plaques tectoniques qui s'éloignaient.



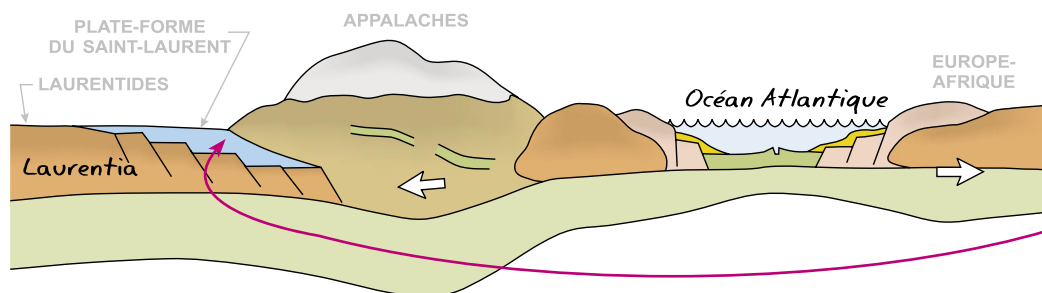
500 à 450 millions d'années

Le mouvement des plaques tectoniques s'inverse, les blocs continentaux se rapprochent et produisent une première chaîne de montagnes (la chaîne taconienne) fortement plissées. Le mont Sainte-Marguerite et le mont Handkerchief en sont aujourd'hui des témoins. À l'avant de cette chaîne subsistent des terrains peu ou pas déformés qui correspondent à la Plate-forme du Saint-Laurent.



450 millions d'années à 100 000 ans

Dans les Appalaches qui s'étendent au sud de la MRC se succéderont une série d'événements géologiques liés aux mouvements des plaques tectoniques : formation d'une deuxième chaîne de montagnes, ouverture de l'Océan Atlantique. Sur le territoire correspondant à la MRC, c'est une très longue période de stabilité géologique et d'intense érosion qui mène au relief que l'on connaît aujourd'hui.



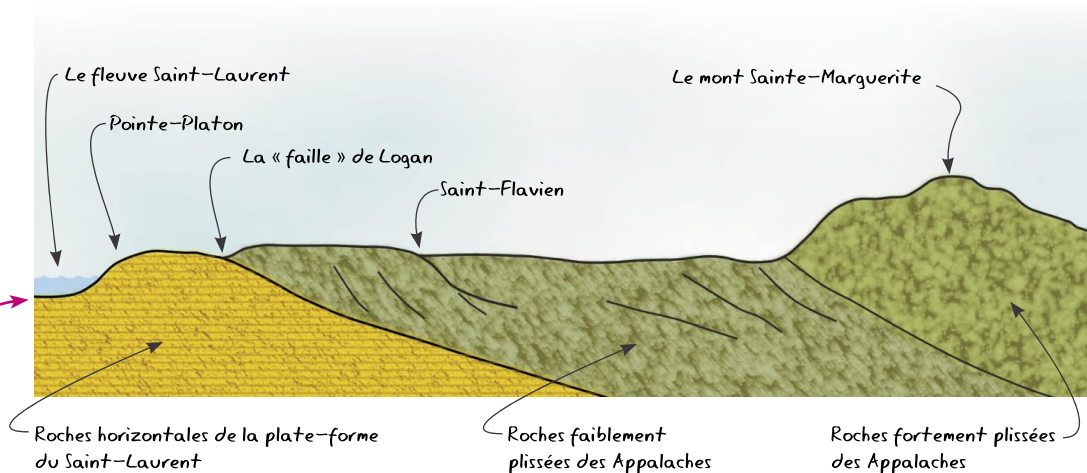
100 000 à 10 000 ans

Ce sont les glaciations quaternaires successives puis l'invasion de la mer Champlain qui vont donner la dernière touche à la morphologie du territoire et déposer les sols que nous connaissons aujourd'hui.



Aujourd'hui

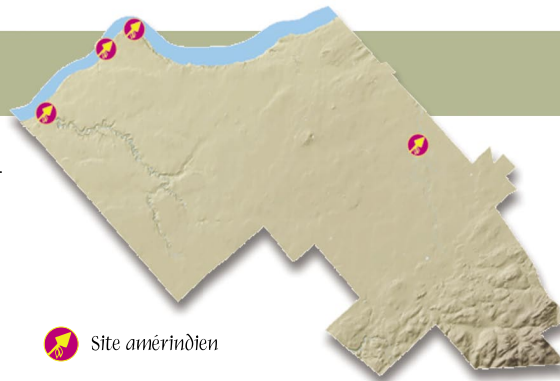
De la falaise de Pointe-Platon, au sommet du mont Sainte-Marguerite, 500 millions d'années d'histoire se déroulent sous nos yeux.



Historique de l'occupation humaine

La période amérindienne préhistorique

Les autochtones érigeaient des campements temporaires sur des sites situés principalement le long des rives du Saint-Laurent et aux embouchures des rivières.



Site amérindien

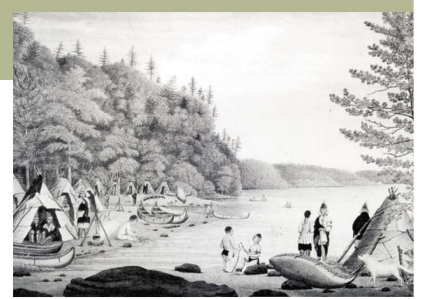
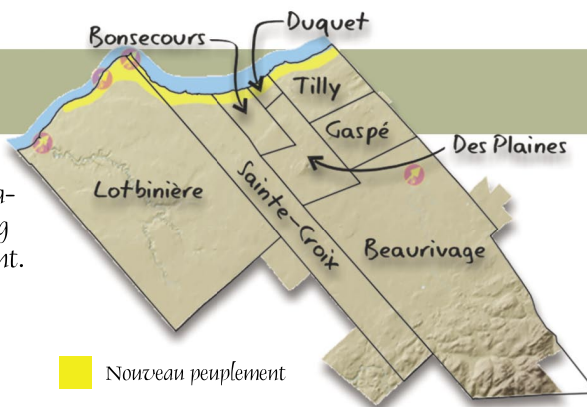


Illustration tirée de « Histoire de Lotbinière (Les régions du Québec) » (Thomas Davies, aquarelle, Galerie nationale du Canada, Ottawa)

Le régime seigneurial (1636-1850)

Sous le régime français s'amorce l'établissement des premiers colons le long de la voie navigable du Saint-Laurent.

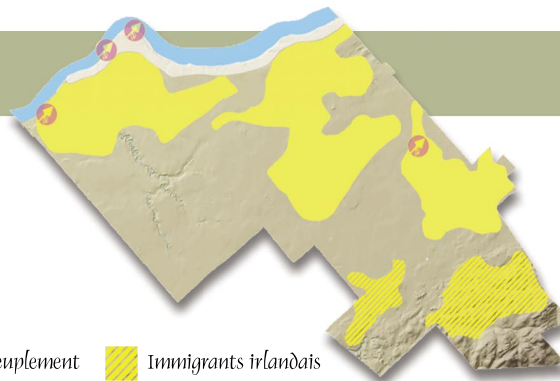


Nouveau peuplement



Peuplement intensif (milieu XIX^e siècle)

L'immigration anglophone prend son envol, marquée entre autres par l'arrivée massive d'immigrants irlandais qui s'établissent dans le secteur des Appalaches.



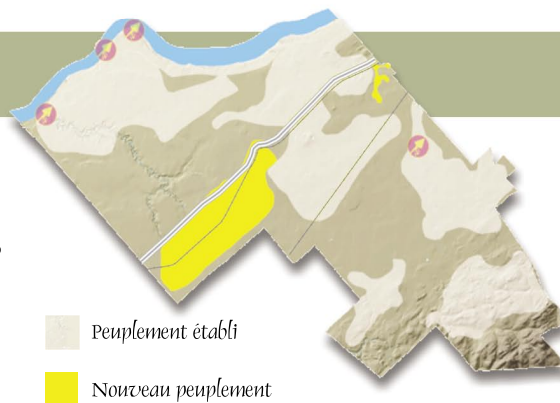
Peuplement établi Nouveau peuplement Immigrants irlandais



Archives nationales du Québec à Québec

Peuplement récent (milieu XX^e siècle)

La construction de la voie ferrée de l'Intercolonial à la fin du XIX^e siècle, suivi de l'ouverture de l'autoroute 20 (1968) favorisera la création de nouveaux villages au centre de la MRC.

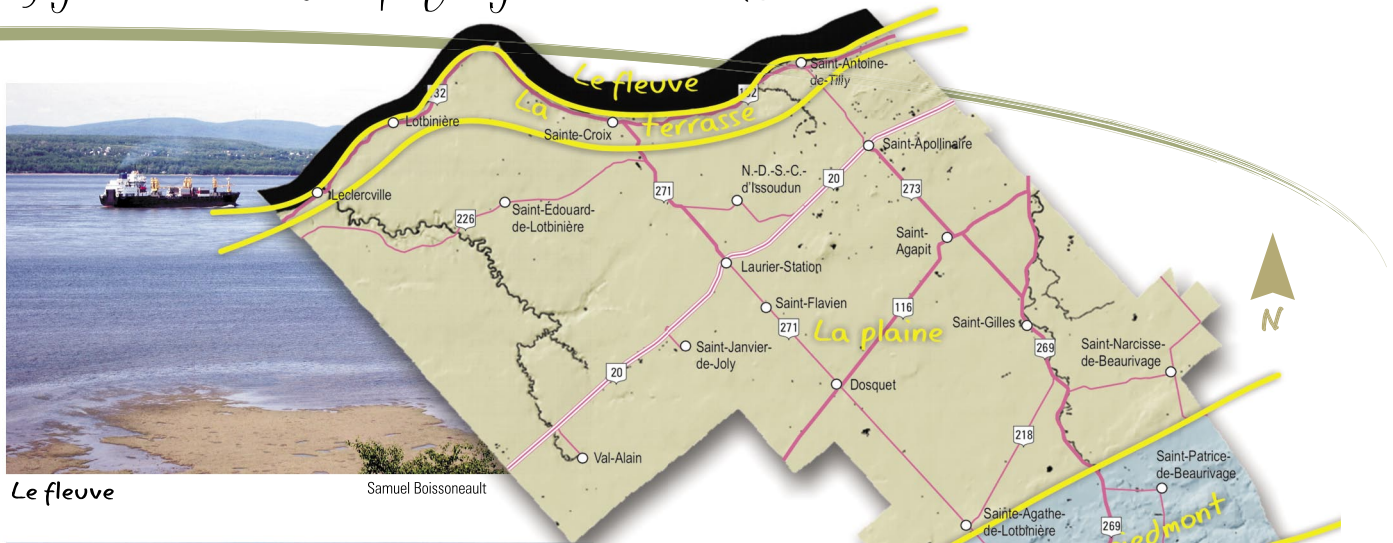


Peuplement établi Nouveau peuplement



Archives nationales du Québec à Québec

Les 5 grands ensembles paysagers de la MRC



Le fleuve

Samuel Boissoneault



La terrasse



Le piedmont



La plaine



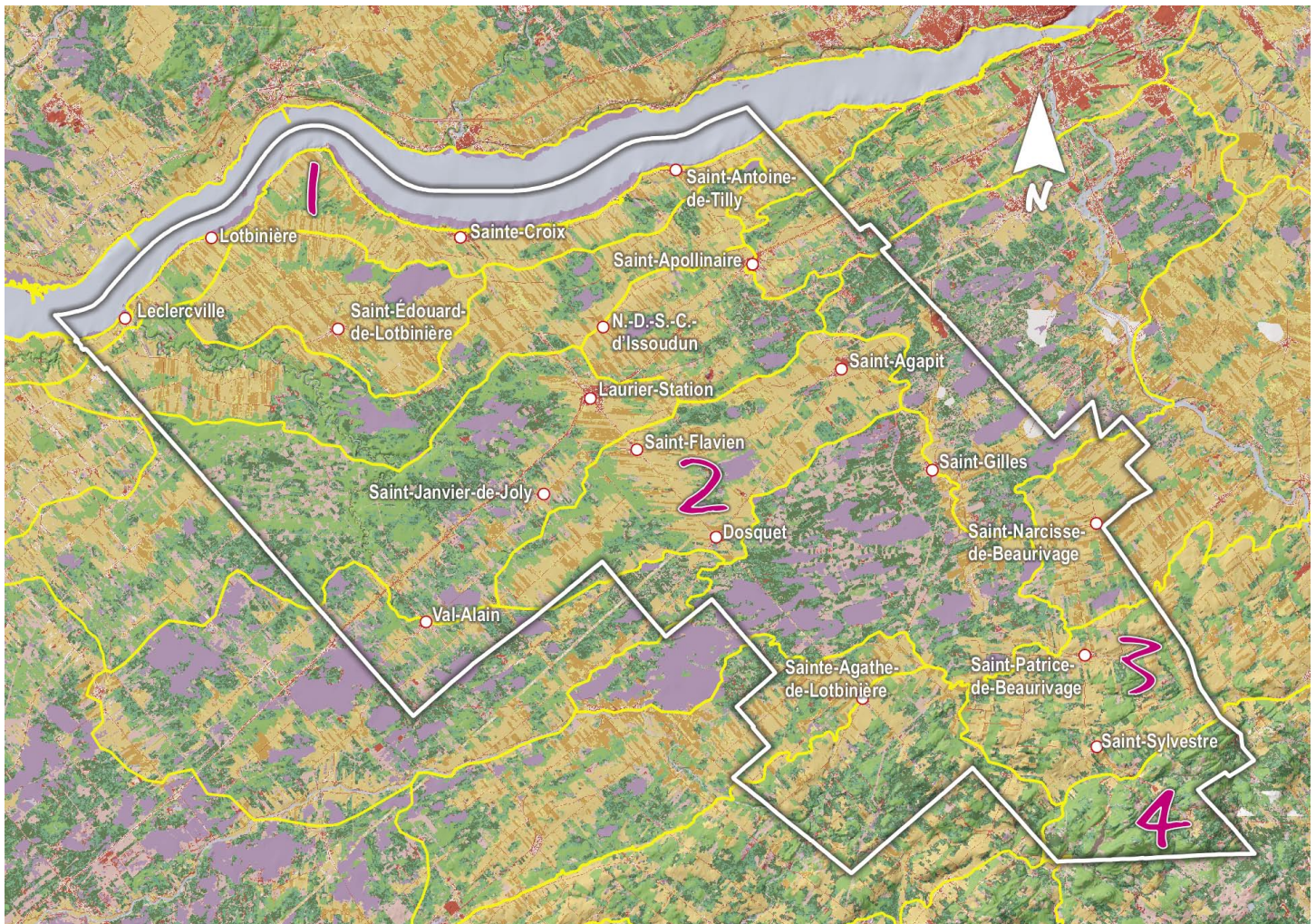
Les collines

Bien qu'inscrite très récemment dans la mise en place du territoire, l'occupation humaine a eu un impact majeur sur le paysage régional. Si les campements temporaires des Amérindiens ont laissé bien peu de traces, l'établissement des Français, il y a plus de 300 ans, puis des immigrants anglophones accélérera le processus d'occupation du territoire. Des premiers noyaux villageois, naîtront les municipalités actuelles.

Le découpage des terres en unités cadastrales sous le régime seigneurial a ponctué l'utilisation des sols en étroites bandes profondes. Le déboisement requis pour l'exploitation des sols et la construction des demeures, l'agriculture ainsi que le peuplement plus ou moins dense le long des axes ferroviaires, routiers et fluvial vont tisser la trame de fond de l'occupation humaine du territoire de la MRC de Lotbinière.

La découverte des paysages de la MRC de Lotbinière

L'utilisation actuelle du territoire reflète à la fois les forces naturelles qui l'ont mis en place et la conquête qu'en a fait l'homme. Cela se concrétise aujourd'hui par des paysages différents qui constituent le quotidien du cadre de vie des habitants de la MRC de Lotbinière. Ils nous sont tellement familiers qu'on ne les voit plus.

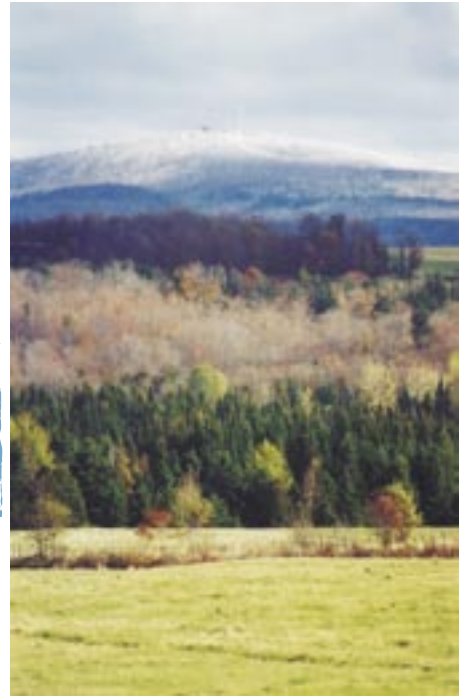


Différents paysages de la MRC de Lotbinière

1 La terrasse du Platon



4 Les collines du mont Sainte-Marguerite



2 La plaine centrale de Lotbinière



3 Les buttes de Saint-Sylvestre



Les paysages de la MRC de Lotbinière

La cartographie des districts écologiques s'avère un outil pertinent pour découvrir et caractériser les différents paysages de la MRC. De plus, avec cette cartographie, nous réalisons que ces paysages ont des valeurs particulières dont la connaissance peut être mise à profit dans l'aménagement du territoire.

Qu'est-ce qu'un district écologique?

Un district écologique correspond à une portion de territoire (de l'ordre de la centaine de km²) présentant une organisation spatiale particulière des formes de terrain, des sols, des cours d'eau et de l'utilisation du sol.

Ceci mène à la mise en place de paysages différents.

L'occupation humaine prend en compte ces paramètres dans la planification de son implantation. L'implantation des coeurs de nos villages a été stratégiquement planifiée par nos ancêtres en tenant compte de la nature des sols et des voies de communication. Il en est de même de l'activité agricole qui s'est concentrée sur les meilleures terres de la région le long des rangs.



LES PAYSAGES

- | | |
|---|--|
| 1 Chenal du Saint-Laurent | 9 Plaine de Nelson |
| 2 Terrasse du Platon | 10 Plaine tourbeuse de Saint-Gilles |
| 3 Plaine des terres rouges | 11 Plaine centrale de Lotbinière |
| 4 Plaine de Beauvillage | 12 Plaine de Val-Alain |
| 5 Plaine de Saint-Narcisse | 13 Plaine de la Seigneurie |
| 6 Buttes de Saint-Sylvestre | 14 Plaine de Saint-Apollinaire |
| 7 Collines du mont Sainte-Marguerite | 15 Chenal ancien du Saint-Laurent |
| 8 Buttes de Sainte-Agathe-de-Lotbinière | 16 Plaine de Saint-Édouard-de-Lotbinière |

Crédits photos : MRC de Lotbinière (4-6-7-8-10-11-13-15-16)
Samuel Boissoneault (1)
Paul Grant, © Le Québec en images, CCDMD (2)



2



Chenal du Saint-Laurent 1



Plaine de Beauvillage 4



Buttes de Saint-Sylvestre 6



Plaine tourbeuse de Saint-Gilles 10

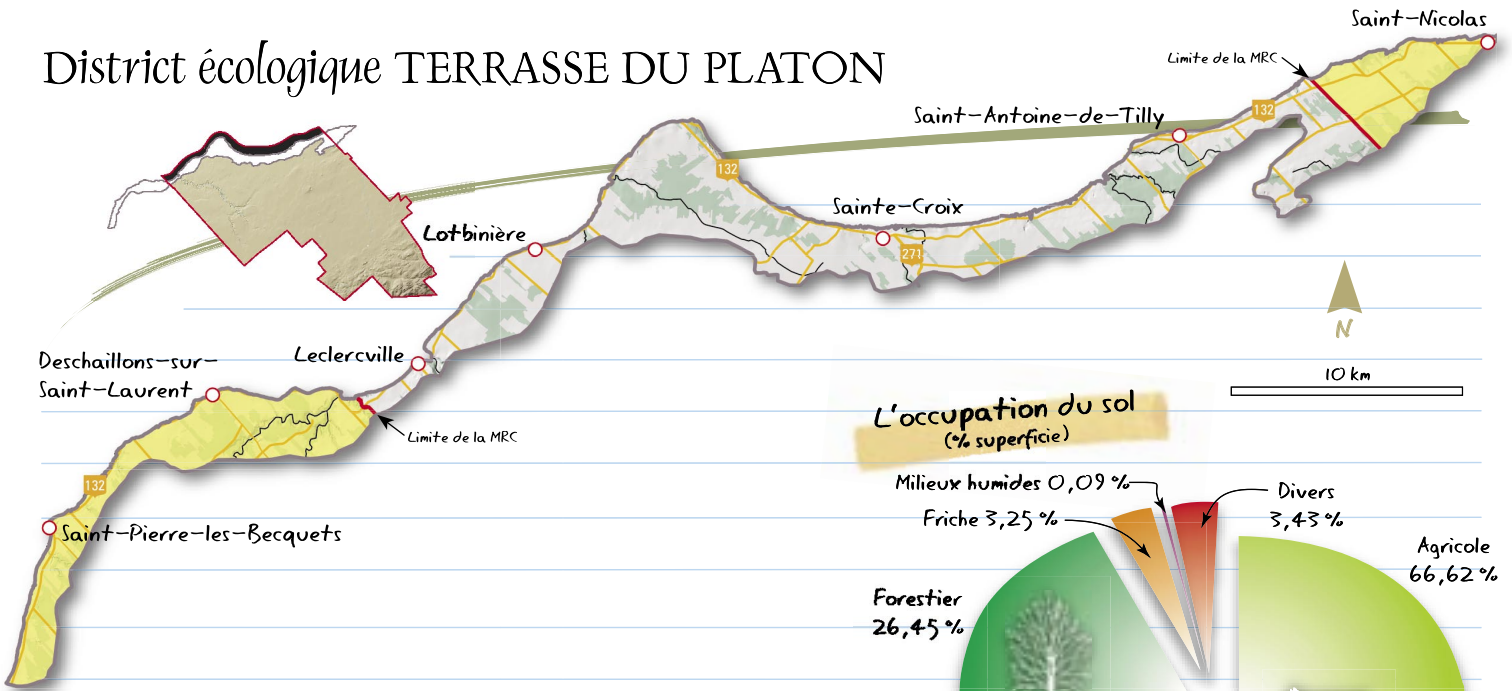


Buttes de Sainte-Agathe-de-Lotbinière 8

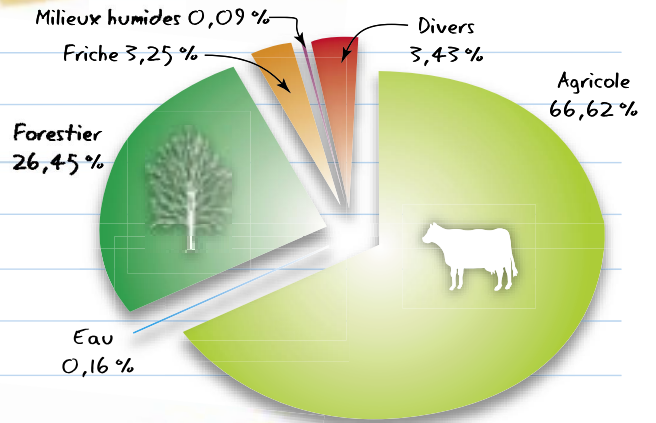


Collines du mont Sainte-Marguerite 7

District écologique TERRASSE DU PLATON



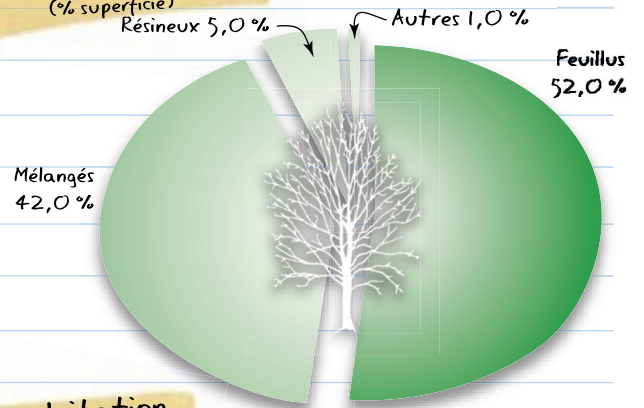
L'occupation du sol (% superficie)



- Plaine légèrement inclinée vers le Fleuve, altitude inférieure à 100 mètres.

- Elle est recouverte d'argile et limon d'origine marine localement interrompus par des cordons de sable et gravier littoraux de la mer Champlain et par quelques bourrelets de matériaux d'origine glaciaire.

Le couvert forestier (% superficie)

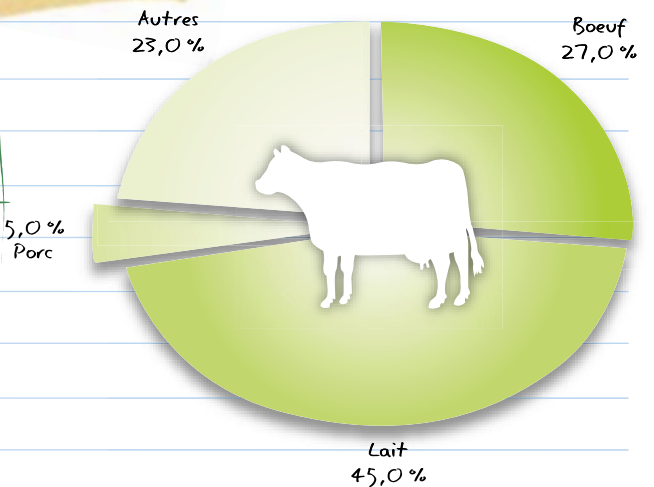


Le milieu bâti

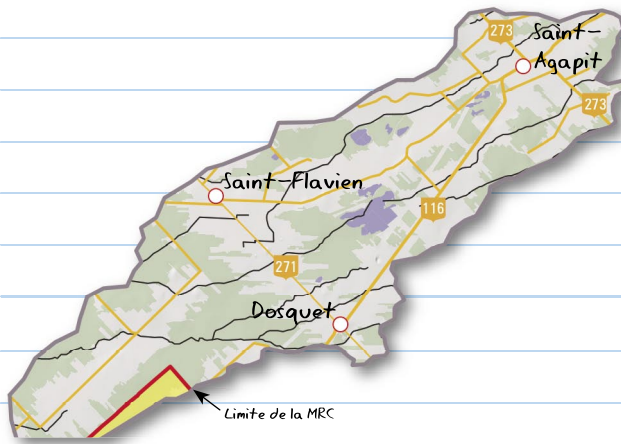
Usages				Total
Agricole, acéricole, forestier	Commerce, industrie et services	Résidentiel	Villégiature	
10 %	8 %	80 %	2 %	100 %

Âge des bâtiments *		
* % de l'âge des bâtiments du district par rapport à l'ensemble de la MRC pour la période donnée.		
1850 et moins	1851 à 1950	1951 et plus
23 %	15 %	9 %

L'exploitation agricole (% du nombre)



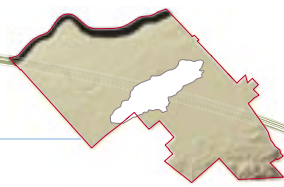
District écologique PLAINE CENTRALE DE LOTBINIÈRE



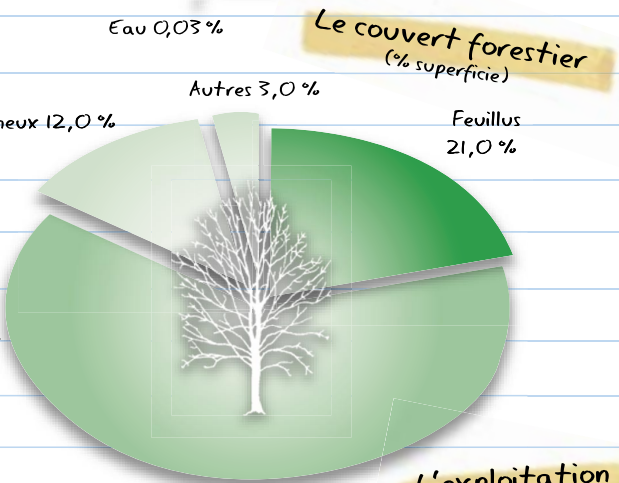
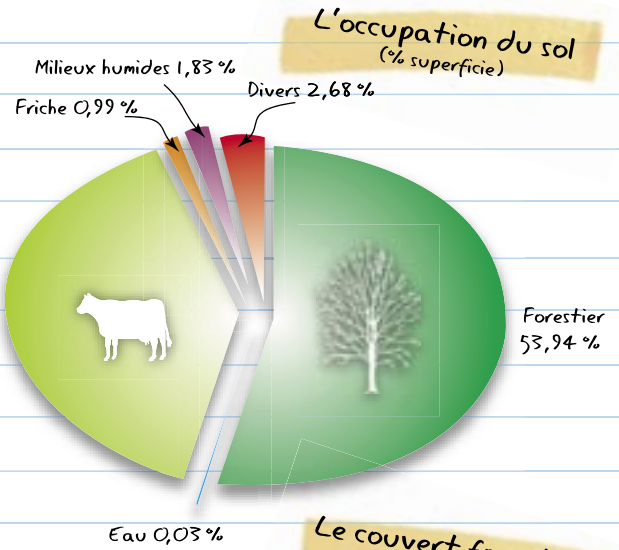
- Plaine localement ondulée, l'altitude varie peu : entre 120 et 150 mètres.

- Elle est principalement recouverte de dépôts d'origine glaciaire fortement remaniés par les eaux de la mer Champlain.

- Localement, des tourbières se sont développées dans d'anciens chenaux dans lesquels a autrefois coulé le Saint-Laurent.



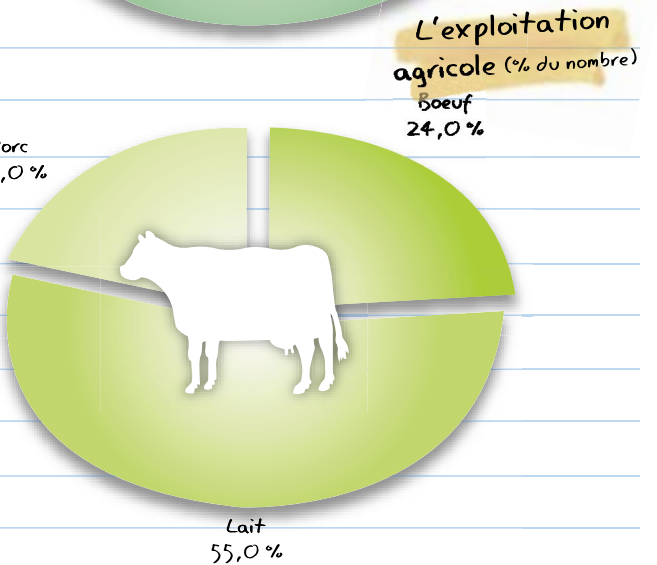
10 km



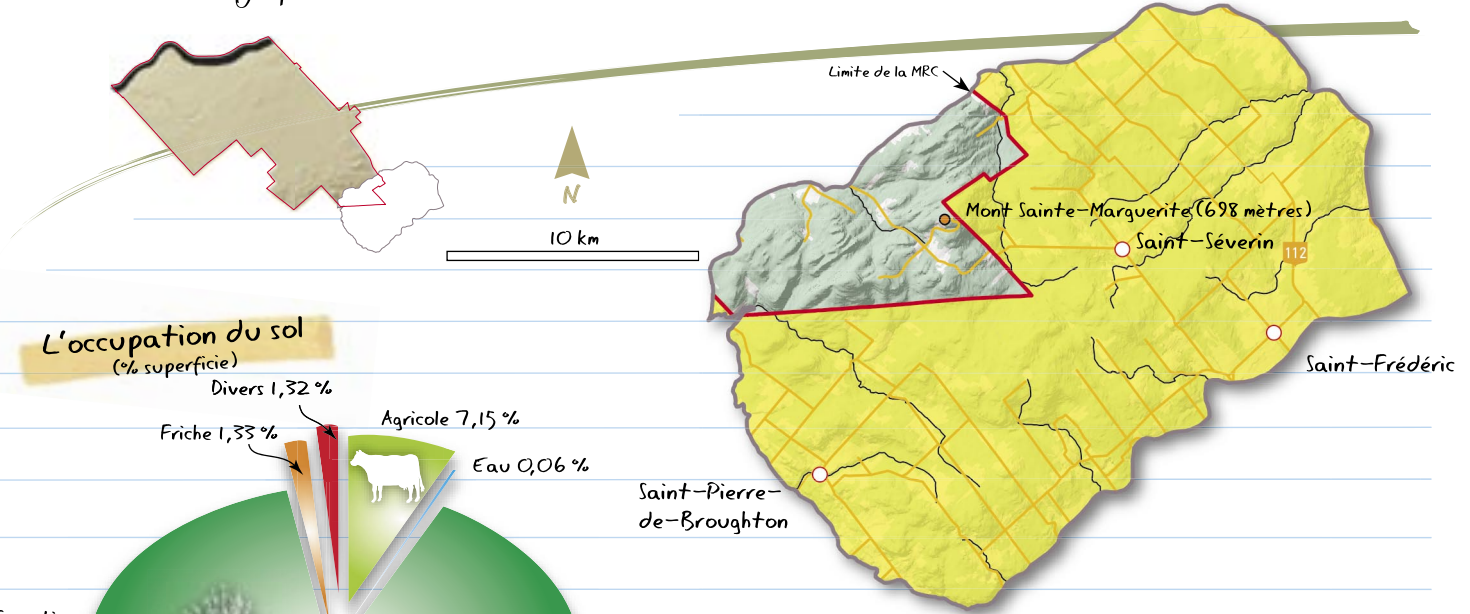
Le milieu bâti

Usages				
Agricole, acéricole, forestier 	Commerces, industrie et services 	Résidentiel 	Villégiature 	Total
12 %	7 %	80 %	2 %	100 %

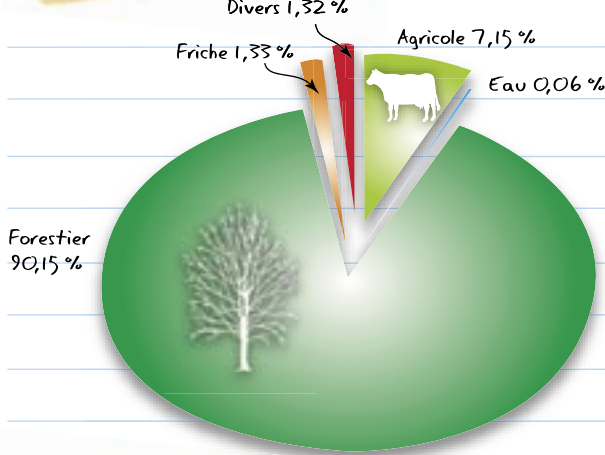
Âge des bâtiments *		
* % de l'âge des bâtiments du district par rapport à l'ensemble de la MRC pour la période donnée.		
1850 et moins	1851 à 1950	1951 et plus
6 %	19 %	17 %



District écologique COLLINES DU MONT SAINTE-MARGUERITE

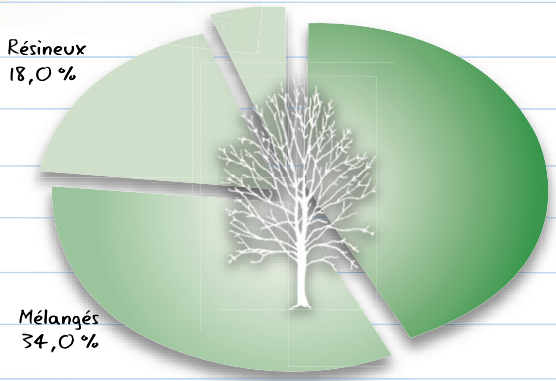


L'occupation du sol (% superficie)



- Hautes collines dont les versants sont recouverts de dépôts glaciaires profonds tandis que les pentes les plus fortes et les sommets laissent affleurer le roc.

Le couvert forestier (% superficie)

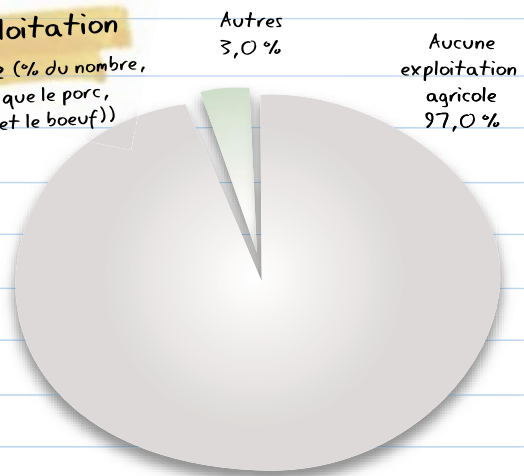


- L'altitude varie de 300 à près de 700 mètres.

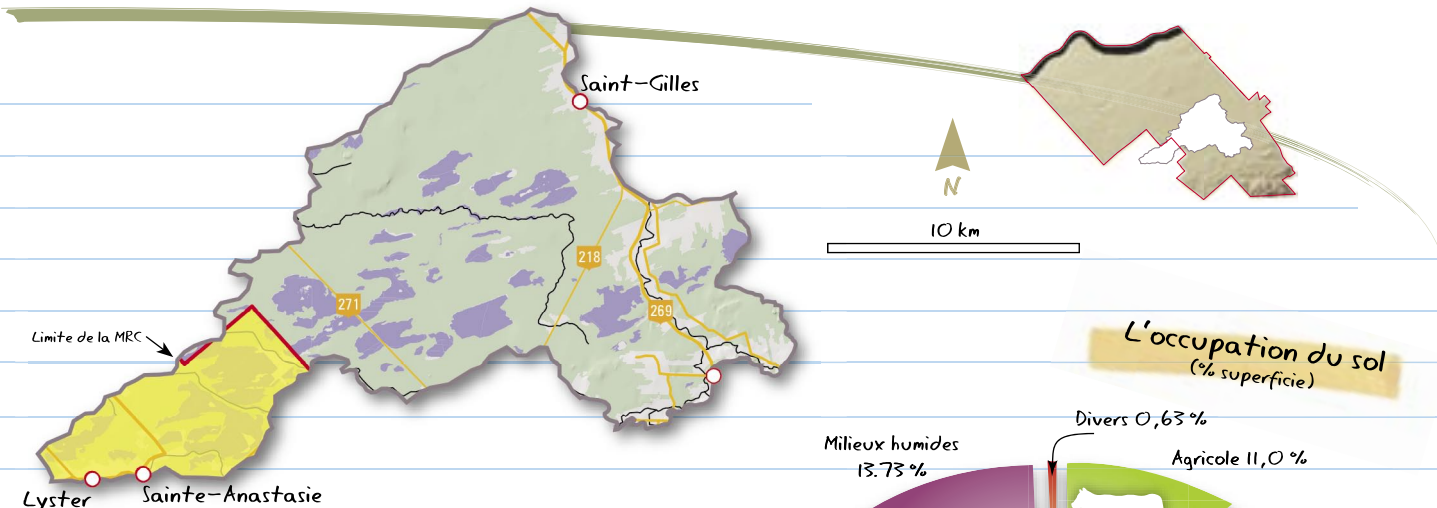
Le milieu bâti

Usages				
Agricole, acéricole, forestier	Commerce, industrie et services	Résidentiel	Villégiature	Total
41 %	3 %	29 %	27 %	100 %
Âge des bâtiments *				
* % de l'âge des bâtiments du district par rapport à l'ensemble de la MRC pour la période donnée.				
1850 et moins	1851 à 1950	1951 et plus		
0 %	1 %	1 %		

L'exploitation agricole (% du nombre, autre que le porc, le lait et le boeuf)



District écologique PLAINE TOURBEUSE DE SAINT-GILLES

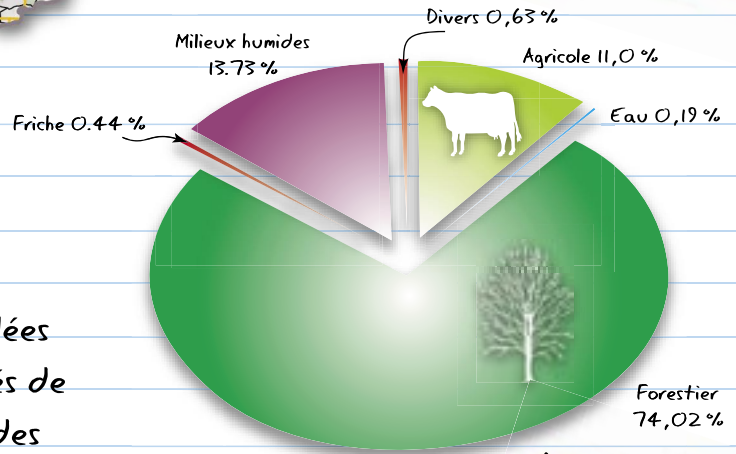


- Plaine ondulée.

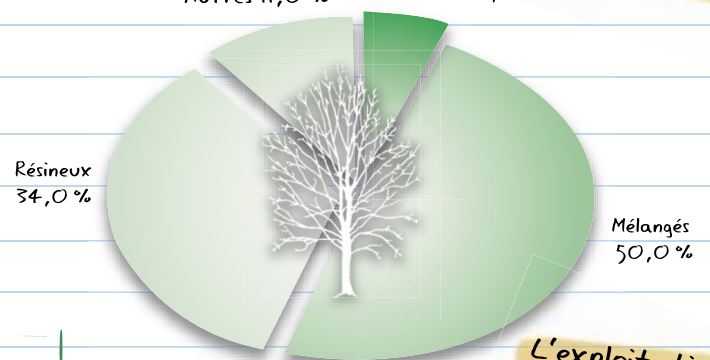
- Des tourbières importantes sont installées entre des monticules allongés constitués de sable et gravier littoraux au nord et des dépôts glaciaires fortement remaniés par les eaux de la mer Champlain au sud.

- L'altitude varie peu : 130 à 170 mètres.

L'occupation du sol (% superficie)



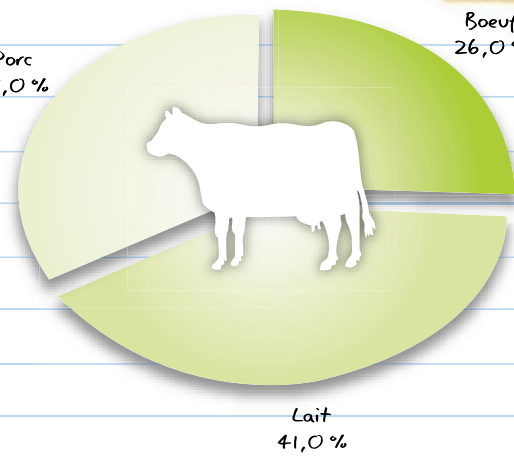
Le couvert forestier (% superficie)



Le milieu bâti

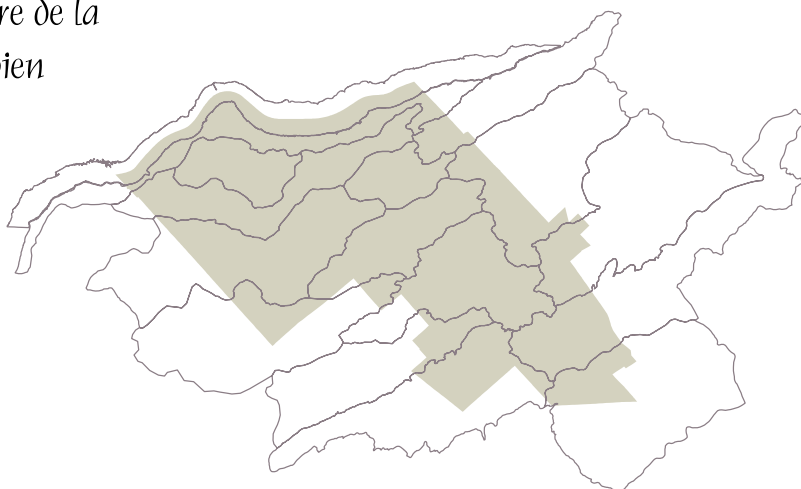
Usages				
Agricole, acéricole, forestier 	Commerce, industrie et services 	Résidentiel 	Villégiature 	Total
12 %	7 %	74 %	7 %	100 %
Âge des bâtiments *				
* % de l'âge des bâtiments du district par rapport à l'ensemble de la MRC pour la période donnée.				
1850 et moins	1851 à 1950	1951 et plus		
3 %	4 %	4 %		

L'exploitation agricole (% du nombre)



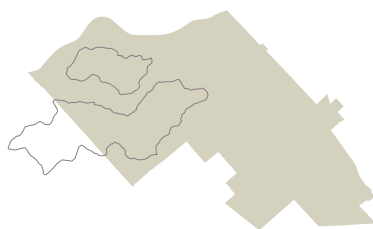
Analyse des paysages : applications en matière d'aménagement du territoire

Les districts écologiques fournissent un cadre d'analyse du territoire de la MRC de Lotbinière s'appliquant aussi bien aux domaines agricole, forestier, environnemental, historique et patrimonial. Il s'en dégage des informations fort pertinentes pour l'aménagement et le développement du territoire.

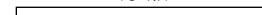


Domaine agricole : potentiel des sols pour l'agriculture

Plaine de Saint-Édouard-de-Lotbinière



10 km



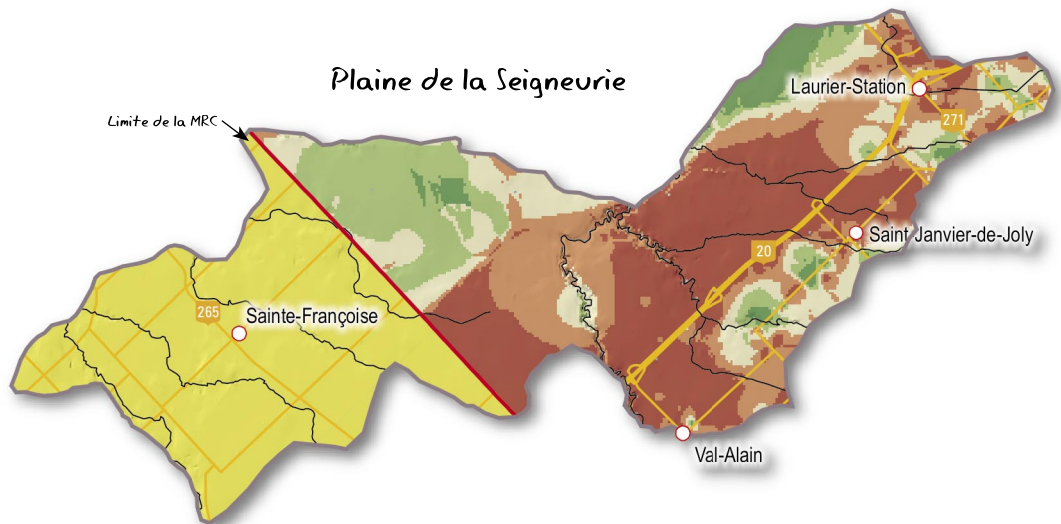
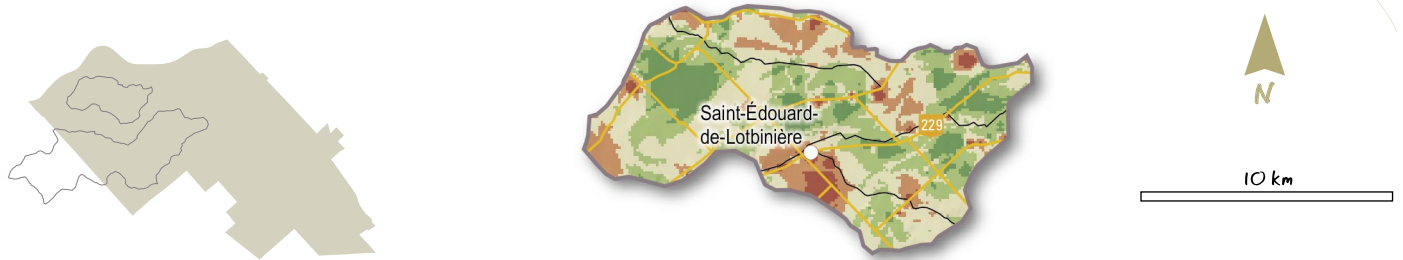
-  Très bon
-  Bon
-  Moyen
-  Passable
-  Mauvais

Plaine de la Seigneurie



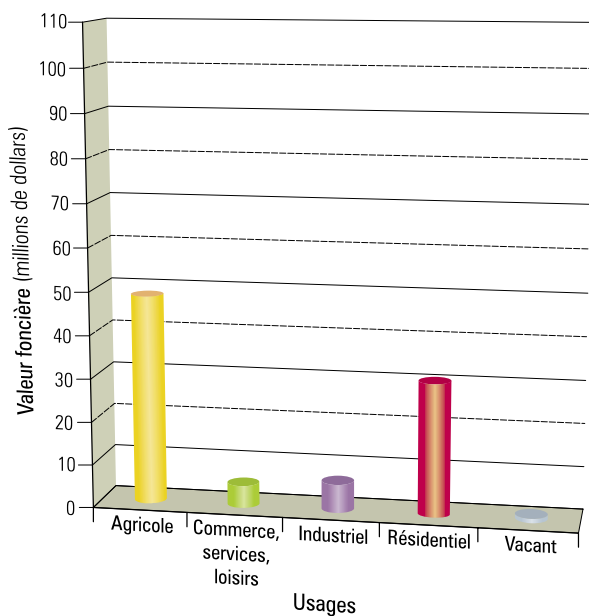
Domaine environnemental :
vulnérabilité des nappes d'eau souterraines à la pollution

Plaine de Saint-Édouard-de-Lotbinière

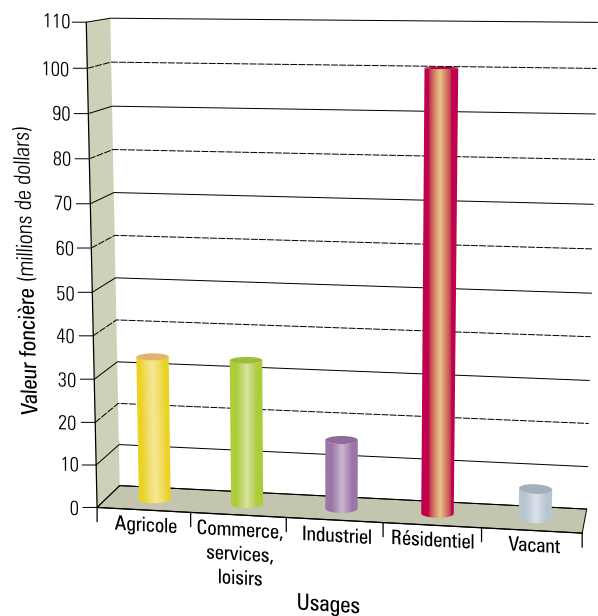


Domaine de la tenure foncière : valeur foncière des propriétés

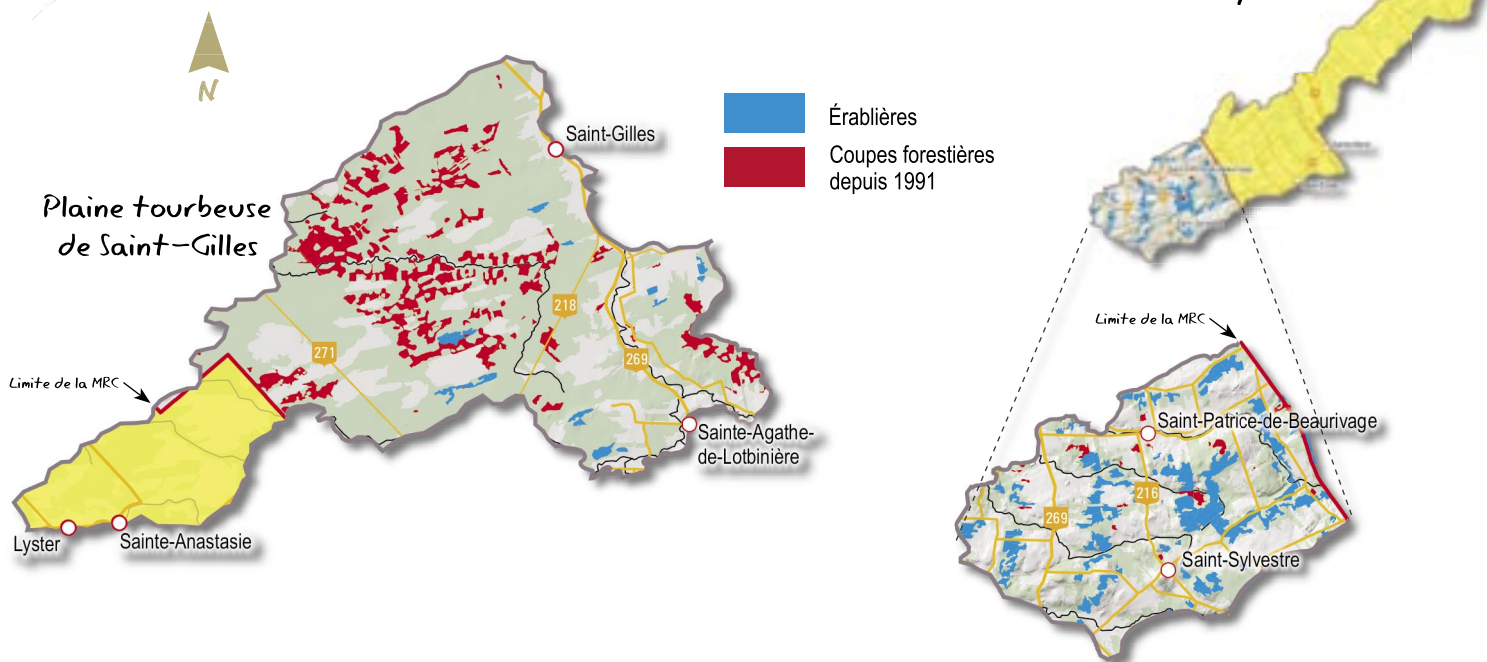
Plaine de Saint-Édouard-de-Lotbinière



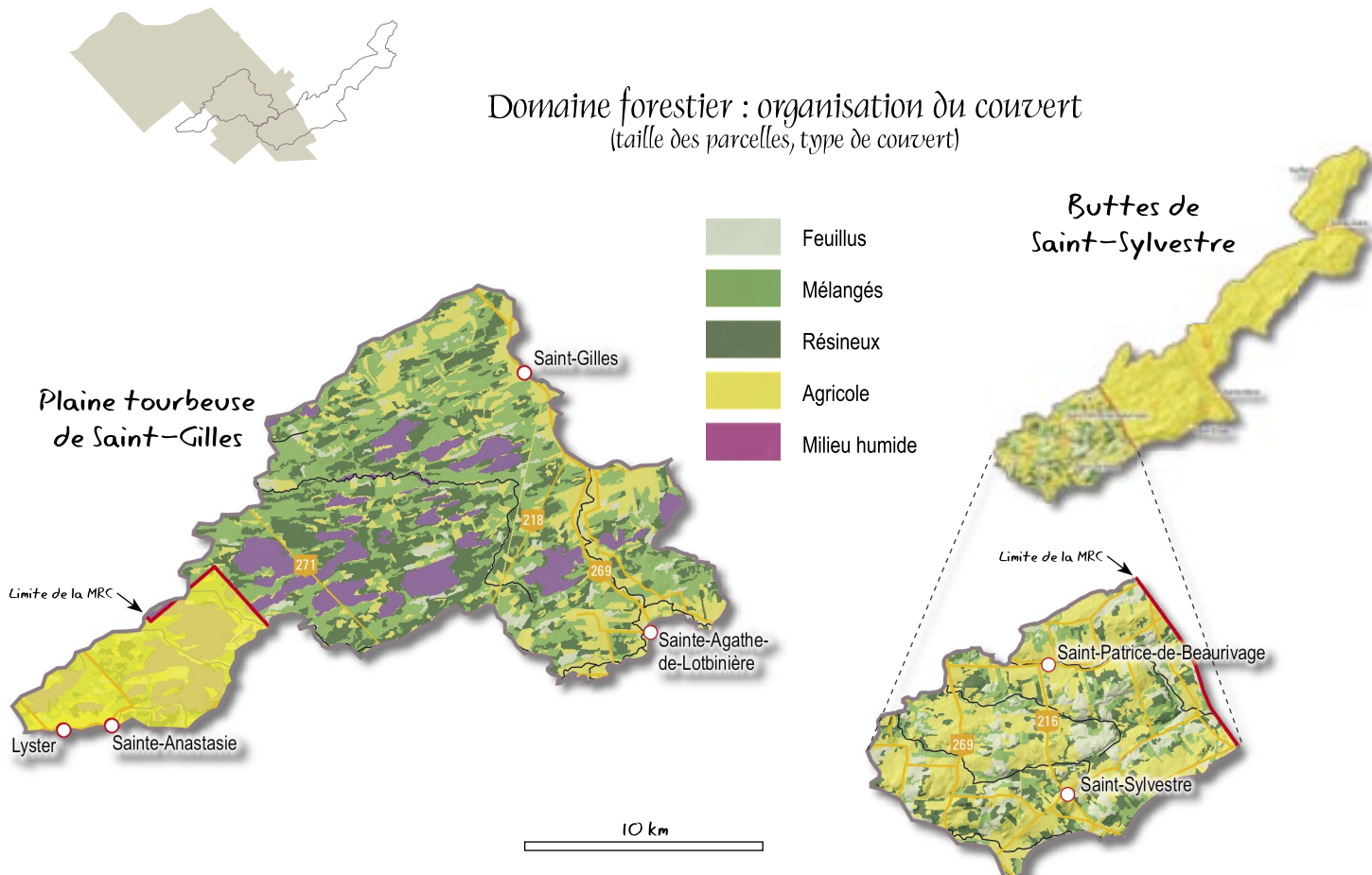
Plaine de la Seigneurie



Domaine forestier : portrait des coupes forestières et des érablières



Domaine forestier : organisation du couvert (taille des parcelles, type de couvert)



Domaine historique et patrimonial :

Différences de peuplement



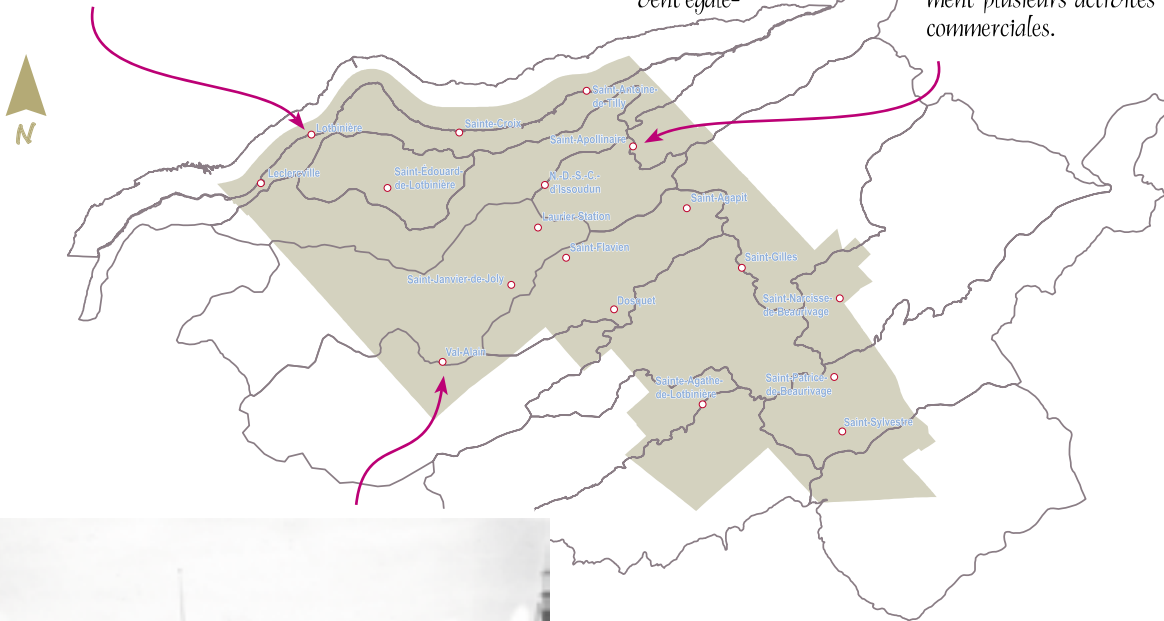
Vue arrière de l'ensemble institutionnel de Lotbinière, avec l'église Saint-Louis, le presbytère et le couvent, été 2004.



Saint-Apollinaire, 2004.

De par l'ancienneté de leur établissement, les villages situés sur la terrasse du Platon, le long de l'axe routier Marie-Victorin, présentent des cœurs de village dont les ensembles institutionnels constituent des biens culturels, parfois même protégés par l'État, comme c'est le cas à Lotbinière avec l'église Saint-Louis et son périmètre de protection qui inclut également le presbytère et le couvent.

Certains villages ont connu un essor économique majeur suite à l'implantation des voies ferrées et la construction de l'autoroute 20. On peut encore percevoir la trame première du cœur villageois, où se concentrent l'église, le presbytère, l'école du village ainsi que la rue principale longée des habitations les plus anciennes. Le développement résidentiel de ces villages se fait maintenant en périphérie, où se retrouvent plusieurs activités industrielles et commerciales.



Village de Val-Alain vers 1935

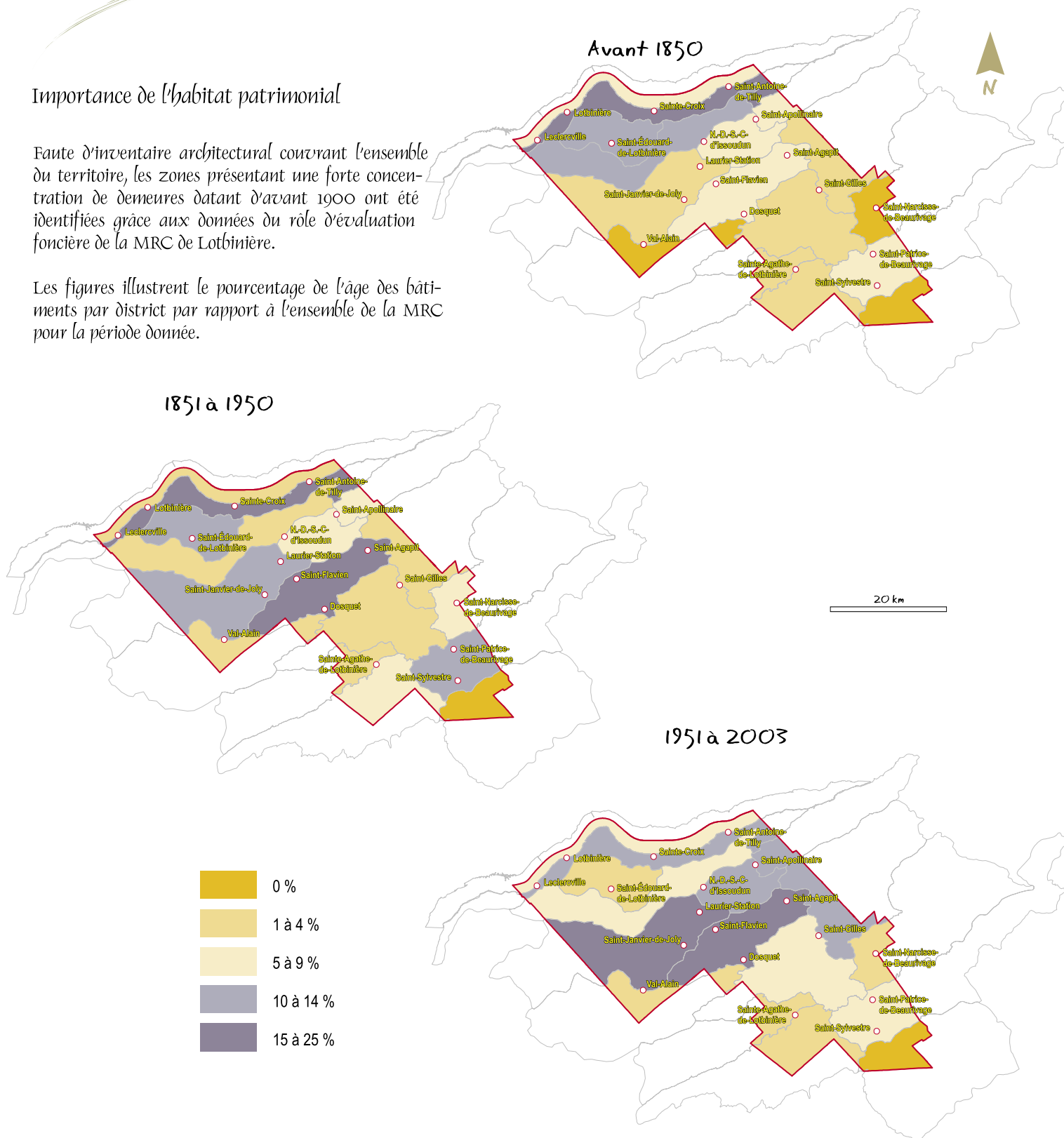
Dans les villages implantés au milieu du XIX^e siècle, voire au début du XX^e comme c'est le cas pour Val-Alain (1933), on retrouve une architecture plus sobre, entre autres la maison de colonisation, sous l'influence de la maison québécoise mais plus rudimentaire, ainsi que la maison cubique sont omniprésentes.

Domaine historique et patrimonial :

Importance de l'habitat patrimonial

Faute d'inventaire architectural couvrant l'ensemble du territoire, les zones présentant une forte concentration de demeures datant d'avant 1900 ont été identifiées grâce aux données du rôle d'évaluation foncière de la MRC de Lotbinière.

Les figures illustrent le pourcentage de l'âge des bâtiments par district par rapport à l'ensemble de la MRC pour la période donnée.



Conclusion

Le présent guide se veut un outil de sensibilisation, un déclencheur d'une prise de conscience des enjeux liés à l'occupation, à l'utilisation et à l'aménagement du territoire. Au delà de l'apparente homogénéité de notre région rurale, chacun est invité à remonter dans la nuit des temps pour découvrir comment les dimensions géographique, écologique et historique ont contribué à façonner la région. La connaissance de ces éléments nous mène à une lecture originale du territoire qui nous fait découvrir autant de paysages différents qui vont, à leur tour, demander des approches adaptées pour en planifier leur aménagement.

L'approche multidisciplinaire utilisée dans cet ouvrage permet de dresser un portrait complémentaire des facteurs qui ont façonné le territoire de la MRC de Lotbinière et de mieux documenter son utilisation actuelle. Le paysage est ainsi devenu le dénominateur commun entre diverses préoccupations liées à l'agriculture, à la foresterie, à l'aménagement du territoire, à la géographie et au patrimoine. Il devient également un enjeu collectif qu'il importe de conserver considérant l'héritage légué par nos ancêtres et qu'il importe aussi de transmettre aux générations à venir sans hypothéquer sa valeur.

Le paysage est maintenant inscrit dans les préoccupations d'aménagement et de développement du territoire de la MRC de Lotbinière, pour préserver un cadre de vie agréable et harmonieux pour tous les citoyens et constituer un atout dans l'offre touristique régionale. Au-delà de sa conservation, il faudra prendre les décisions locales et régionales qui s'imposent pour en protéger les éléments les plus significatifs de la MRC.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

Conception et réalisation :	Jean-Sébastien Blais ¹ Jean-Pierre Ducruc ² Yves Lachance ² Marie-France St-Laurent ¹
Conception graphique et mise en page :	Yves Lachance ² Mélanie Lessard ³
Cartographie et géomatique :	Jean-Sébastien Blais ¹ Yves Lachance ²
Cartographie écologique :	Denis Bellavance ²
Collaborateurs :	Patrick Beauchesne ² Daniel Patry ¹

¹ Municipalité régionale de comté de Lotbinière

² Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs

³ Stagiaire, baccalauréat en création multimédia, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Partenaire : La MRC de Lotbinière est membre du réseau Villes et villages d'art et de patrimoine soutenu par le ministère de la Culture et des communications du Québec.

Références cartographiques :

MAPAQ, Exploitations agricoles 2003.

Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec.

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec :

Base de données topographiques du Québec, (BDTQ), échelle 1/20 000;

Base de données pour l'aménagement du territoire (BDAT), échelle 1/100 000;

Base de données géographiques et administratives, (BDGA 1M), échelle 1 / 1 000 000;

Système sur les découpages administratifs, (SDA 20k), échelle 1 / 20 000.

Municipalité régionale de comté de Lotbinière.

Occupation du sol à partir des images classifiées Landsat-7, Sud du Québec, 1999-2003, SCF, Faune Québec, CIC, MRNFP, MAPAQ, AAC, CSL.

Rôle d'évaluation foncière, novembre 2003.

Crédits photographiques :

Sauf indication, Municipalité régionale de comté de Lotbinière.

Référence à citer :

Blais, J.-S., J.-P. Ducruc, Y. Lachance et M.-F. St-Laurent. 2005. Les paysages de la MRC de Lotbinière. De la connaissance à l'aménagement. MRC de Lotbinière et direction du développement durable, du patrimoine écologique et des parcs, ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. 24 p.



Pour une mise en valeur en perpétuelle harmonie

Pour tout renseignement, vous pouvez
communiquer avec la MRC de Lotbinière.

Téléphone : (418) 926-3407
Télécopieur : (418) 926-3409
Courriel : info@mrclotbiniere.org
Internet : www.mrclotbiniere.org

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2005
Bibliothèque et Archives Canada, 2005
ISBN : 2-9808546-1-1



MUNICIPALITÉ
RÉGIONALE DE
COMTÉ DE LOTBINIÈRE

**Développement durable,
Environnement
et Parcs**

Québec 